

Toiles d'été, Place Bahadourian

Lundi 5 juillet 2010 à 22h

Place Bahadourian, Lyon 3^{ème}

GARE CENTRALE de Youssef Chahine

1958, NB, 85 min, VOSTF



- Égypte -

Avec Hind Rostom, Farid Chawqui
Youssef Chahine, Hassan al Baroudi,
Abdel Nadji

Entrée libre

Kenaoui, le crieur de journaux simplet et boiteux de la gare centrale du Caire, est amoureux de la vendeuse de limonade, Hanouna. Mais celle-ci est courtisée par un porteur de bagages, Abou Serib, le leader syndical, qu'elle doit épouser. Vivant de la vente occasionnelle de ses charmes et du commerce illicite de boissons au départ des trains, la belle Hanouna répond par de la moquerie aux avances de Kenaoui. Frustré, le vendeur de journaux décide de la tuer...

Gare centrale est une fresque sociale originale pour l'époque, qui fit connaître Youssef Chahine dans le monde entier.

Lundi 12 juillet 2010 à 22h

Place Bahadourian, Lyon 3^{ème}

YELEN (LA LUMIÈRE) de Souleymane Cissé

1984, Couleur, 105 min



- Mali -

Avec Kane Issakia
Sangare Aoua
Sanogo Niamento

Entrée libre

Au Mali, dans une société tribale, Nianankoro, un tout jeune homme, doit recevoir le savoir que les Bambaras se transmettent de génération en génération. Son père ne supporte pas de voir son fils devenir son égal, il est prêt à tuer l'enfant. Sa mère décide de l'éloigner. Nianankoro traverse le désert, affronte des dangers avant de retrouver son oncle. Celui-ci lui explique que l'affrontement avec son père est inévitable...

Lundi 19 juillet 2010 à 22h

Place Bahadourian, Lyon 3^{ème}

CHANGEMENT AU VILLAGE (GAMPERALIYA) de Lester James Peries

1965, NB, 105 min, VOSTF



- Sri Lanka -

Avec Punya Heendeniya,
Henry Jayasena,
Gamini Fonseka

Entrée libre

Amoureuse de l'instituteur, une jeune femme est contrainte par sa famille d'épouser un riche héritier, dont elle finit par se prendre d'affection. Mais le déclin de la petite bourgeoisie rurale est tel que celui-ci doit bientôt quitter le village pour chercher du travail. Il disparaît. Entre-temps, après avoir fait fortune à Colombo, l'instituteur éconduit retourne au village, et épouse la jeune veuve. Mais le souvenir du premier mari vient hanter le couple.

Aux cotés de Satyajit Ray et Guru Dutt, un artiste majeur de cette région du monde, à redécouvrir, qui propose ici l'adaptation d'un des romans les plus célèbres de la littérature cinghalaise.

Accès: Métro & Tram Guillotière. Depuis la Place du Pont (Gabriel Péri), remonter la rue Moncey sur 100 mètres

La Guill' en Fête

Mardi 6 juillet 2010 à 22h

Place Voltaire, Lyon 3^{ème}

Ciné-Concert



Ciné-concert co-organisé avec le COEF-C
et Ceux Qui Font

Infos: 04 78 60 64 01

www.salledesrancy.com

Entrée libre

Dans le cadre de l'événement « La Guill' en Fête », une invitation au collectif de musiciens « Ceux qui font » à improviser sur une sélection de films courts issus du Festival Les Inattendus.

La Guill'

Pique-nique à la Guill'

Entrée libre

Vendredi 25 juin 2010 à 22h

Rue Féliisset, Lyon 7^{ème} (autour de l'Eglise Saint-André)

NANOUK de Robert Flaherty

1922, NB, 53 min, 16mm



- USA -

Projection co-organisée avec L'Arche de Noé

Infos: 04 78 58 29 66

www.archedenoelyon.over-blog.com

Quelque part dans l'Arctique canadien, une famille inuit vit au rythme des saisons. Le père, Nanouk, pêche le saumon, chasse le morse et le phoque, construit des igloos, fait du troc et dresse une meute de chiens. Une existence difficile et exigeante qui n'interdit cependant ni fantaisie, ni poésie, réunies dans le sourire de Nanouk.

Nanouk fut vraiment le premier grand documentaire de l'histoire du cinéma. Son immense succès détermina l'essor du documentaire dans le monde entier et son influence fut considérable.

Brin d'Guill'

Entrée libre

Vendredi 16 juillet 2010 à 22 h

L'îlot d'Amaranthes, Lyon 7^{ème}

(angle des rues S. Gryphe et Montesquieu)

NOT FOR SALE De Yaël Bitton

2003, couleur, 65min, VOSTF



- USA/Suisse -

Projection co-organisée avec Brin d'Guill'

www.brindguill.org

Chronique sur deux ans de la vie au Lower East Side de New York, quartier populaire devenu objet de désir des promoteurs immobiliers. Observant la disparition d'un mode de vie basée sur un certain partage, et l'arrivée de nouvelles populations, les habitants Portoricains racontent, se racontent, se souviennent. Le tissage des récits fait surgir les questions de l'exil, de l'appartenance, du chez soi.